Conférences : "Vérité et réconciliation au Burundi : État de la question"

@rib News, 16/06/2011Burundi : Vous avez bien dit post-ethnique ?Repenser lâ€™engagement politique dans le contexte actuel. Enjeux, dÃ©fis et perspectives.Par Emmanuel BamenyekanyeJustificationCertains de nos concitoyens pensent que nous avons vidÃ© le contentieux ethnique, et que nous serions passÃ©s Ã un Burundi post-ethnique. Ils en veulent pour preuve les conclusions tirÃ©es du rÃ©cent rapport du NDI â€“ Le chemin devant â€“ dans lequel 500 Ã©lecteurs burundais sond dans des groupes de discussion au sortir des urnes de 2010 dÃ©clarent ne plus tenir compte de la dimension ethnique dans le choix de leurs dirigeants. Nous vivons dans un pays schizophrÃ¨ne, dans la mesure oÃ¹, paradoxalement, Arusha nous impose un jeu dâ€™Ã©quilibres ethniques oÃ¹, sur des listes bloquÃ©es, les Ã©lecteurs sont obligÃ©s de choisir des dirig reprÃ©sentant les diffÃ©rentes communautÃ©s ethniques du Burundi. Un systÃ¨me de cooptation permet aussi une reprÃ©sentation des Batwa, vÃ©ritables damnÃ©s de la terre burundaise et des institutions de notre RÃ©publique. Sans entrer dans la polÃ©mique dÃ©clenchÃ©e par ce bricolage institutionnel qui, quelque gauche quâ€™il soit, nous a jusquâ assurÃ© une paix relative, aprÃ¨s des dÃ©cennies de tragÃ©dies sans nom, nous pouvons constater que le discours politique burundais, repris comme une sorte dâ€™incantation par divers acteurs, nationaux et internationaux, soutient que la question ethnique nâ€™a plus de pertinence dans lâ€™espace public. La gestion calamiteuse des fonds publics et des enjeux sÃ©curitai par la nouvelle Ã©quipe donne aux tenants de ce discours des munitions supplÃ©mentaires : dominÃ© par la majoritÃ© hutu, le leadership politique actuel ne parvient pas Ã faire mieux que les rÃ©gimes prÃ©cÃ©dents, comme pour faire la preuve que, quelle que soit lâ€™ethnie des dirigeants, la politique burundaise est la mÃªme : la corruption rÃ¨gne partout, les prisons sont pleines, les exÃ©cutions extrajudiciaires continuent et Bujumbura capte invariablement la majeure partie des ressources du pays, laissant lâ€™arriÃ¨re pays Ã son dÃ©nuement, etc. Plus Ã§a changeâ€¦ plus câ€™est la mÃªme chose, diraient les cy DÃ©sormais, soutiennent certains, il faut placer la lutte uniquement sur le terrain de la bonne gouvernance et de la dÃ©fense des droits humains. La preuve en est que, dans les interactions de la vie quotidienne, les Burundais sont dÃ©jÃ passÃ© Ã autre choseâ€¦Au-delÃ et en marge des cadres institutionnels classiques comme les partis politiques, lâ€™engagem politique au Burundi ne sâ€™est jamais aussi bien portÃ© : Ã travers les mÃ©dias, Ã travers la sociÃ©tÃ© civile, Ã travers les nombre de Burundais sâ€™investissent pour redonner du sens Ã lâ€™appartenance Ã la communautÃ© nationale. On pourrai demander si cet engagement suit encore les lignes de fracture ethnique ou sâ€™il reflÃ¨te lui aussi, sâ€™il reflÃ¨te dÃ©jÃ , ce Burundi post-ethnique. On pourrait aussi se demander si le grand dÃ©ballage mÃ©moriel auquel nous prÃ©pare la Commission VÃ©ritÃ© et rÃ©conciliation, que nous attendons toujours, risque de compromettre cet Ã©lan vers la liquidation du contentieux ethnique.La confÃ©rence que je propose se donne comme objectif dâ€™explorer ces voies et moyens de cheminer vers des lendemains qui chantent, parce que, prÃ©cisÃ©ment, ils ne sont plus placÃ©s sous la signe de la confrontation ethnique, de la guerre de tous contre tous.Avons-nous vraiment vidÃ© le contentieux ethnique ?Poser des questions sur la liquidation du contentieux ethnique au Burundi relÃ¨ve de la provocation ou, pour certains, de la Â« ringardise Â». Jâ€™ai Ã©tÃ© pris Ã parti au Burundi par un de mes amis quand jâ€™ai soulevÃ© la question de lâ€™image du quâ€™elle apparaÃ®t sur nos Ã©crans de tÃ©lÃ©vision, suivant en cela les rÃ©flexions que lâ€™on mÃ¨ne en Occident au suj juste reprÃ©sentation des composantes de la population dans ces espaces symboliques que sont nos Ã©crans de tÃ©lÃ©vision. Il mâ€™a Ã©tÃ© reprochÃ© dâ€™Ãªtre dÃ©passÃ© par lâ€™Ã©volution du Burundi oÃ¹ ces questions dâ€™eth dÃ©bat, ayant eu, dÃ©jÃ , leur rÃ©ponse. Jâ€™imagine que mon ami aurait rÃ©agi de la mÃªme maniÃ¨re si je lui avais dit que dÃ©teste le film Na Wewe, parce quâ€™il prÃ©sente les rÃ©sistants armÃ©s comme des monstres, apparus en 1994, sans se questionner sur le ventre oÃ¹ ils ont pris naissance.Mais la rÃ©ponse institutionnelle aux dÃ©chirements ethniques, Ã qui nous devons cette embellie, nous empÃªche-t-elle de mener dâ€™autres batailles notamment sur le terrain des symboles pour une plus juste reprÃ©sentation des composantes de la mosaÃ¯que nationale ? Telle profession reprÃ©sentÃ©e Ã 80% pa une ethnie nous ressemble-t-elle ou faut-il travailler Ã la rendre plus reprÃ©sentative de nos diffÃ©rences ? Les tutsis sont-ils contents quand une dÃ©lÃ©gation envoyÃ©e Ã lâ€™Ã©tranger est monoethnique hutue ? Les hutus sont-ils contents quand un dÃ©lÃ©gation Ã une foire internationale est monoethnique tutsie ?Poser ces questions nâ€™est ni ringard ni irresponsable. Quand il a fini sa rÃ©daction du livre Portrait du colonisateur et portrait du colonisÃ©, Albert Memmi sâ€™est rendu compte que son analyse sâ€™appliquait Ã toutes les formes de domination. Nous ne pouvons pas liquider en moins de 10 ans un systÃ¨me de sÃ©grÃ©gation qui a marquÃ© le pays et les esprits pendant si longtemps. Mais nous pouvons travailler Ã amÃ©liorer les institutions que nous avons mises en place en nous assurant que chacun y est reprÃ©sentÃ©, sans forcÃ©ment viser Ã aligner des statistiques. Il faut avoir le courage de bousculer les consensus factices, de ramer Ã contre-courant, en posant les questions qui dÃ©rangent !La premiÃ¨re sÃ©rie de conférences sera co-animÃ©e par deux Ã©minents chercheurs Dr Fabien Cishahayo.Professeur au dÃ©partement de communication de lâ€™UniversitÃ© de Sudbury, en Ontario (Canada) Fabien Cishahayo a une double formation en langue et littÃ©rature franÃ§aises (UniversitÃ© du Burundi, Licence) et en communication (UniversitÃ© de MontrÃ©al, MaÃ®trise et Doctorat). Titre : Â«Â Avons-nous vraiment vidÃ© le contentieux ethnique au Burundi ?Â Â»2. Dr Angelo BarampamaDr en gÃ©ographie, Professeur chargÃ© de cours Ã lâ€™UniversitÃ© de GenÃ¨ve et enseignant au CollÃ¨ge de GenÃ¨ve.Titre : Â«Â Grands Lacs africains : Sortir dÃ©finitivement de lâ€™ethnisme pou empoigner les vrais dÃ©fis du momentÂ Â»Lieu :BruxellesÂ :Â Â Samedi 18 juin 2011 de 14h Ã 16hÂ Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â de la Jeunesse Jacques BrelÂ Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â 30, Rue de la sablonniÃ¨re Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â 1000 BruxellesLausanneÂ :Â Dimanche 26 juin 2011 de 15h00 Ã 17h00Â Â Â Â Â Â Â Â Â Place de la Rippone 5 Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â Â (En face de la cathÃ©drale du Valentin,Â Â Â Â Â Â Â Â proximitÃ©)